

Ministry of Higher Education an Scientific Research
المركز الجامعي -صالحى أحمد- النعامة - Nâama –Salhi Ahmed –
Institut de lettres et de Langues
Département des langues Etrangères
Filière de langue française

***Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du
diplôme
de Master de langue française
Option : Didactique des langues étrangères
Intitulé***

***L'évaluation formative dans l'enseignement-
apprentissage du FLE***

Présenté par :- **Gandi Wafaa**
- **Bellia Rahma**

Sous la direction du Pr Fari Bouanani Gamal El Hak

Membres du Jury

Président : **Dr REMMAS Baghdad**, Maitre de conférences "A",
C.U.Nâama

Rapporteur : **Pr FARI BOUANANI Gamal El Hak** , Professeur,
C.U.Nâama

Examineur : **Dr ELMESTARI Habib** , Maitre de conférences
"A", C.U.Nâama

Année universitaire 2020/2021

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier notre Bon Dieu Tout Puissant (ALLAH) source de volonté, de patience et de courage.

Nous tenons à remercier sincèrement notre directeur de recherche M. FARI BOUNANANI Gamel El Hak qui en tant que directeur de mémoire s'est toujours montré à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'il a bien voulu nous consacrer et sans qui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Nos remerciements s'adressent également à tous les professeurs de français du Centre universitaire Ahmed Salhi de Naâma

Un grand merci à Mme Imène qui nous a aidées et a toujours été à notre disposition pour répondre à nos questions

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à celle qui m'a donné la vie, qui s'est sacrifié pour mon bonheur et ma réussite, à ma mère chérie.

À mon père, qui a été mon ombre durant toutes les années des études, qui a veillé à me donner l'aide, à m'encourager et à me protéger, que Dieu les garde et les protège

À mes chers frères "Mohamed" " et "Ahmed " et mes chères sœurs "Soumia" et "Souhila" et ma belle-sœur "Fatima " qui n'ont pas cessé de me conseiller , encourager et soutenir tout au long de mes études. Que dieu les protège

À mes neveux "Habib" et "Wassim" et ma nièce "Mariem Lina"

À mes très chers amis (es) : Marwa, Zahira, Ikram, Soumia, Mahdjouba, Imen, Maissa, Nassira, Ikram, Choumaïssa

À ma chère Wafaa avec qui j'ai passé les plus beaux moments de ma vie

À ma plus belle Imen qui a souffert sans me laisser souffrir qui n'a jamais dit non .

À mes cousines que j'aime sans exception

À ma plus belle tante au monde "Khadidja" .

À toutes les personnes de ma grande famille.

Bellia Rahma

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes parents pour leur amour, leurs conseils ainsi que leur soutien qui m'a permis de réaliser mes études

Un grand merci à mes frères Amine, Abd El Rezzak et mes soeurs Ikram et Souad pour leurs encouragements

A mes neveux "Mohamed" et "Awab" et toute ma famille, surtout ma chère tante Karima et ma chère cousine Fatima

Enfin je remercie particulièrement ma compagne de vie Rahma, avec qui j'ai passé les plus beaux moments de ma vie et tous mes amis sans exception surtout Imane, Marwa, Maissa, Yassin et Khaled

A ceux qui m'ont aidée à accomplir mon modeste travail, que Dieu les protège et prenne soin d'eux

Gandi wafaa

Sommaire

Introduction

Chapitre1 : L'évaluation en didactique du fle

Chapitre 2 : Analyse du questionnaire destiné aux enseignants

Conclusion

Bibliographie

Introduction

Aujourd'hui et avec les nouvelles approches en didactique des langues étrangères, l'évaluation formative occupe une place très importante dans l'enseignement/apprentissage en général et celui du FLE en particulier.

Ce type d'évaluation a un rôle primordial, non pas uniquement dans la transmission et la construction des savoirs et des connaissances, mais également dans la régulation de ces dernières et leur adaptation aux compétences réelles des apprenants selon des critères précis et bien déterminés.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères et notamment celle du FLE. L'intitulé de notre travail de recherche est : *Les apports de l'évaluation formative dans l'enseignement/apprentissage du français au collège*. Autrement dit, nous nous interrogeons sur la valeur ajoutée, si elle existe, de l'évaluation formative visant à aider les apprenants à surmonter leurs difficultés et à améliorer leur apprentissage de la langue française au collège.

Comme échantillon et objet de notre enquête, nous avons choisi de notre travail avec des enseignants de collège de la commune de Chellala dans la wilaya d'El-Bayadh. Rappelons que nous nous sommes intéressées à ce thème car nous considérons ce type d'évaluation reste pour nous un enjeu susceptible d'apporter une remédiation adéquate aux lacunes de nos apprenants.

En tenant compte de toutes ces données, une telle recherche viserait donc à répondre à la problématique suivante : *Quel est le rôle de l'évaluation formative dans l'enseignement apprentissage du fle?*

De cette problématique ressortent deux hypothèses que nous formulons ainsi :

- *L'évaluation formative pourrait aider les apprenants engagés dans une situation d'enseignement/apprentissage du fle à surmonter leurs difficultés d'apprentissage.*

- *L'évaluation sommative, et particulièrement les notes, seraient un obstacle à la progression des apprenants ayant des difficultés dans un processus d'enseignement/apprentissage du fle.*

Notre partie expérimentale s'appuie sur l'expérience de certains enseignants de fle représentant notre échantillon d'enquêtés et l'analyse de leurs réponses aux questions que nous leur avons posées.

Nous avons organisé notre travail en deux chapitres. Dans le premier, nous abordons les principales notions et concepts liés à notre sujet (les différents types d'évaluation, le statut de l'erreur, la différence entre faute et erreur...) alors que le second, méthodologique et expérimental, prend en charge notre analyse accompagnée de commentaires du questionnaire destiné aux enseignants qui va nous permettre de mieux cerner le rôle de l'évaluation formative.

Enfin, notre mémoire comprend à la fin une conclusion dans laquelle nous verrons si nous avons répondu à notre problématique et si nos deux hypothèses de départ ont été confirmées ou non.

Chapitre 1

L'évaluation en didactique du français langue étrangère

1. Qu'est-ce qu'évaluer ?

- L'évaluation, d'une manière générale, « désigne l'acte par lequel, à propos d'un événement, d'un individu ou d'un objet, on émet un jugement en se référant à un ou plusieurs critères.»¹

Dans la définition ci-dessus, nous retenons l'expression « émettre un jugement » à propos d'un objet matérialisé dans l'enseignement/apprentissage par le travail de l'apprenant. Dans le système éducatif algérien, c'est la note chiffrée accompagnée par une appréciation (Bien, passable, médiocre...) qui permet à l'enseignant de porter un jugement sur la copie de son élève.

- Cuq définit l'évaluation comme : « Une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur des informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenue de l'intention d'évaluation de départ. »²

De quelle intention d'évaluation de départ s'agit-il ? Evaluer, renvoie-t-il réellement dans le système éducatif algérien à un recueil d'informations sur les apprentissages ? L'enseignant adapte-t-il ses démarches d'enseignement en tenant compte des résultats obtenus par les apprenants suite à son évaluation ?

- L'évaluation c'est aussi : « Recueillir des informations et des analyses dans le but d'éclaircir des prises de discussions au début, au cours, on à la fin d'une action. »³

On comprend à travers cette définition que l'évaluation n'est pas uniquement synonyme de notes sur des copies mais c'est aussi des échanges entre l'enseignant et ses apprenants afin de les aider à améliorer leur apprentissage d'une langue étrangère comme le français.

¹ Noizet G. et Caverni J.-P., (1978), *Psychologie de l'évaluation scolaire*, Paris : PUF

² Cuq J.-P., (Sous la direction de), (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : CLE International, p.90

³ Hadji Ch., (1997), *L'évaluation démystifiée*, Paris : ESF, p.32

Chapitre I :

- Hadji cite Talbot qui considère qu'évaluer c'est : « *Recueillir des informations permettant de prononcer un jugement de valeur en vue d'éclairer une décision.* »⁴

Nous pensons qu'évoquer un jugement de valeur ne peut qu'éloigner l'enseignant des critères fiables lui permettant de décider de la note à octroyer à l'apprenant.

- Dans « Trésor de la langue française » paru en 2004, évaluer veut dire : « Déterminer, délimiter, fixer avec précision et conjecturer, faire l'estimation d'une quantité, d'une durée qui n'est pas encore véritable. »

La définition ci-dessus a l'avantage d'utiliser un lexique clair et précis à travers des mots comme *délimiter, déterminer, fixer avec précision...* Ce qui montre que l'évaluation est un processus complexe qui doit se baser sur des indicateurs précis mis en place par l'enseignant avant de décider de la note à octroyer à son apprenant.

2. Quel est le rôle de l'évaluation ?

2.1. Du côté des élèves :

« *L'évaluation produit des changements dans le comportement et dans l'apprentissage des élèves. Durant longtemps, elle fut utilisée pour récompenser ou punir (renforcement négatif, approche behavioriste), classer et comparer afin de susciter l'émulation ou la sélection (évaluation sommative ou contrôle), donner des diplômes (évaluation certificative).* »⁵

- On se rend compte, à la lecture de cette citation, que le système éducatif algérien continue de fonctionner sur le modèle des récompenses et des sanctions. Les "bonnes notes" servent à mettre en avant les bons élèves alors que les

⁴Talbot L., (2012), *L'évaluation formative, comment évaluer pour remédier aux difficultés d'apprentissage*, Paris : Armand Colin, p.13

⁵Tardieu C., (2008), *La didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, Paris : Ellipses, p.54

Chapitre I :

"mauvaises notes" relèguent les autres parmi les "mauvais élèves" qui ne font pas d'efforts ou qui ne travaillent pas assez. Ce sont les retombées de l'évaluation sommative qui n'aide pas les élèves dans leur apprentissage.

2.2. Du côté des enseignants :

L'évaluation formative des élèves par les enseignants peut parfois remettre en questions leurs propres pratiques d'enseignement. Dans cette démarche auto-évaluative, les enseignants seront amenés à modifier leurs pratiques s'ils s'aperçoivent qu'elles sont en décalage avec la réussite des élèves qui leur sont confiés.

« Dans une autre perspective, L'évaluation des enseignants par les inspecteurs, les chefs d'établissements ou les formateurs a des effets, bien sûr, sur l'évolution des carrières, sur l'évolution et le développement des compétences professionnelles. »⁶

Nous pouvons nous rendre compte que l'évaluation peut en même temps concerner les enseignants qui à leur tour sont "jugés" par des inspecteurs ou des chefs d'établissements. Si cette évaluation vise l'évolution des carrières, pourquoi ne prend-elle pas en charge la formation des formateurs et par-là, l'amélioration des enseignements et les méthodes d'évaluation des apprentissages des élèves ?

3. Les différents types d'évaluation

3.1. L'évaluation diagnostique

C'est une « Évaluation effectuée en début d'apprentissage qui informe l'élève et le professeur sur les compétences acquises, en cours d'acquisition, ou à acquérir et favorise une orientation individuelle du projet didactique. »⁷

On peut mesurer à travers cette définition l'importance de l'évaluation diagnostique qui souvent est négligée par les enseignants. Elle permet pourtant

⁶Tardieu C., op. cit. p.57

⁷Idem. p.199

Chapitre I :

de connaître le niveau de compétences réel de chaque élève et surtout ces lacunes qui vont permettre à l'enseignant de les prendre en charge dans un programme d'enseignement adapté.

3.2. L'évaluation formative

« Elle est permanente et effectuée au sein même d'une étape d'apprentissage portant sur des éléments ponctuels. Elle informe l'élève et le professeur sur un processus en cours, valide l'atteinte de paliers de progression ou la nécessité de proposer des activités de remédiation. On doit le terme à Benjamin Bloom à la fin des années 1960 lorsque la "révolution cognitive" a ouvert de nouvelles perspectives en rompant avec les théories comportementalistes. »⁸

A la lecture de cette définition, nous nous rendons compte que ce type d'évaluation est rare voire inexistant dans le système éducatif algérien. Ceci s'explique d'abord par le fait que les classes sont souvent surchargées et ne permettent pas à l'enseignant de suivre les difficultés et les progrès de chacun de ses élèves. Ensuite, l'enseignant est tenu de suivre un programme d'enseignement imposé par l'institution et de ce fait, il ne peut prendre le temps de remédier aux lacunes de ses élèves tout en continuant à assurer ses enseignements.

3.3. L'évaluation sommative:

Considérée comme une : *« Évaluation périodique effectuée à la fin d'un parcours d'apprentissage (séquence ou ensemble de séquences), et portant sur une somme de compétences. Elle informe l'élève ou le professeur sur un résultat, valide un niveau atteint. Elle peut jouer un rôle certificatif déterminant pour le passage dans la classe supérieure ou l'obtention d'un diplôme. On parle aussi d'évaluation sommative continue qui additionne les résultats d'évaluations*

⁸Tardieu C., op.cit. p.199

Chapitre I :

partielles réalisées au terme d'étapes définies de l'apprentissage pour produire un résultat total.»⁹

Ce type d'évaluation est très courant dans le système éducatif algérien. Les enseignants notent et/ou apprécient le travail effectué par leurs élèves. Il faut souligner cependant que l'évaluation sommative si elle aide au passage en classe supérieure de l'élève ou lui permet de décrocher un diplôme, ne participe pratiquement pas, ou à un degré très faible, à l'amélioration des performances des élèves dans une matière donnée comme l'apprentissage de la langue française.

Notons que ce qui différencie les trois types d'évaluation ci-dessus, diagnostique, formative et sommative, c'est d'abord le moment d'intervention dans l'apprentissage (avant, pendant, après). C'est ce moment qui détermine la fonction de l'évaluation.

En rappelant que la majorité des enseignants, quand ils évaluent les compétences de leurs élèves pour leur "donner" une note, se focalisent sur les fautes et les erreurs de ces derniers, nous allons dans ce qui suit proposer des définitions de *faute* et d'*erreur* pour tenter de mettre en exergue la différence entre les deux.

4. Les notions de faute et d'erreur

4.1. Qu'est-ce qu'une erreur ?

Dans le petit Robert, on trouve le sens étymologique de « erreur » qui vient du verbe latin error, de errare est considéré comme « *un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement, faits psychiques qui en résultent.* »¹⁰

Quant au dictionnaire Le petit Larousse, l'erreur y est définie comme « *un jugement contraire à la vérité.* »¹¹

⁹Tardieu C., op.cit. p.199

¹⁰ Le petit Robert, (1985), Dictionnaire de la langue française, Paris : Les dictionnaires le Robert, p.684

¹¹ Le petit Larousse, Dictionnaire de la langue française, Paris : Larousse, p.390

Chapitre I :

Il est clair que les deux définitions ci-dessus ne peuvent s'appliquer au domaine de l'enseignement/apprentissage où des mots comme *vérité* ou encore *faits psychiques* ne trouvent pas concrètement leur place.

Si à l'origine, les erreurs ont été définies comme un « *écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé.* »¹², aujourd'hui, en didactique des langues étrangères, les erreurs « *relèvent d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de "cheval" en chevaux lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier).* »¹³

4.2. Qu'est-ce qu'une faute ?

Le petit Robert nous apprend qu'étymologiquement "faute" est issu du mot latin *fallita*, de « *fallere=tromper* », la faute est considérée comme « *le fait de manquer, d'être en moins.* »¹⁴ C'est aussi une « *erreur choquante, grossière, commise par ignorance.* »¹⁵

Le petit Larousse définit la faute comme « *le manquement au devoir, à la morale, aux règles d'une science, d'un art, etc.* »¹⁶

En didactique des langues étrangères, les fautes correspondent à « *des erreurs de type (lapsus) inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé).* »¹⁷

A la lecture de ces quelques définitions, nous pouvons dire que les concepts d'erreur et de faute ne sont pas suffisamment distincts l'un de l'autre et les enseignants ont souvent tendance à les confondre. On entend par ailleurs assez souvent les enseignants dire à un apprenant : « *Tu as fait une faute.* » ou « *Tu as fait une erreur.* » comme si les deux termes étaient synonymes.

¹² CUQ J.-P. (sous la direction de), (2004), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : Clé International/Asdifle, p.86

¹³ MARQUILLÓ LARRUY M., (2003), *L'interprétation de l'erreur*, Paris : Clé International, p.120

¹⁴ Le petit Robert, op. cit. p.763

¹⁵ Idem. p.684

¹⁶ Le petit Larousse, op.cit. p.420

¹⁷ MARQUILLÓ LARRUY M., op. cit., p.120

Chapitre I :

Selon certaines croyances une erreur est humaine. L'Homme n'est pas parfait. Et donc, si un élève fait une erreur c'est excusable parce que l'erreur fait partie des processus d'apprentissage. On peut expliquer à quelqu'un ses erreurs et il peut les rectifier.

La faute induit une dimension morale. C'est pour cela qu'elle est pour certains diabolique. La faute reste pour beaucoup une erreur qu'on n'a pas le droit de commettre.

Par contre, le discours selon lequel un élève n'a pas le droit de refaire deux fois la même erreur est erroné et appelle les enseignants à revoir leurs jugements. Comprendre que c'est juste un élève qui est un peu lent à la compréhension ou qu'on lui a mal expliqué.

Par contre, il y a des erreurs qu'on n'a pas le droit de commettre parce qu'elles appartiennent au domaine de la déontologie. D'où l'expression : "Ce n'est pas une erreur, c'est une faute !" Citons l'exemple d'un chirurgien qui oublie son scalpel dans le patient est au-delà de l'erreur. L'erreur est logique, la faute est morale.¹⁸

Suite à ce premier chapitre dans lequel nous avons abordé les principales notions et concepts liés à notre sujet et à notre problématique, nous allons entamer notre deuxième chapitre lié à notre travail expérimental qui se résume en l'analyse d'un questionnaire confectionné à l'intention de quelques enseignants du collège.

¹⁸ <https://fr.quora.com>. Consulté le 25 mai 2021

Chapitre 2

Analyse du questionnaire destiné aux enseignants de FLE

Questionnaire

Afin de mieux cerner notre sujet et comprendre la place de l'évaluation formative dans l'enseignement/apprentissage du français en Algérie, nous avons mené une enquête par questionnaire qui a touché 10 enseignants. Ces derniers enseignent au collège à Chellala dans la wilaya d'El Bayadh. Voici leurs réponses aux six questions que nous leur avons posées et que nous avons analysées et commentées.

1) Comment jugez-vous le niveau de vos apprenants en français ?

Bon Moyen Faible

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Bon	00	00%
Moyen	06	60%
Faible	04	40%

Remarque :

Le concept de niveau en classe de langue reste très flou et peu précis. Les enseignants interrogés avouent quand-même que dans leur ensemble, leurs apprenants ont un niveau en français moyen ou faible. Ceci rejoint le sentiment général qui prévaut dans le système éducatif algérien ou la grande majorité des enseignants se plaignent des performances de leurs apprenants en classe. Mais dénoncer une situation ne règle malheureusement pas le problème qui dure depuis très longtemps. L'évaluation formative peut-elle à un degré ou un autre aider les apprenants à surmonter leurs difficultés ?

Nous n'ignorons pas que le niveau des apprenants ne peut malheureusement être lié à un seul facteur ou une seule cause mais trouve sa source dans un ensemble de variables que l'enseignant seul ne peut prendre en

charge comme la surcharge des classes, les programmes institutionnels, la motivation, etc.

2) Quel type d'évaluation privilégiez-vous dans votre classe ?

- L'évaluation sommative L'évaluation formative

Réponses	Enseignants	Pourcentage
L'évaluation sommative	05	50%
L'évaluation formative	05	50%

Remarque :

La moitié des enquêtés avouent privilégier l'évaluation formative. Ce pourcentage nous paraît un peu élevé en comparaison avec les pratiques enseignantes récurrentes où les notes chiffrées occupent une place privilégiée dans le système éducatif algérien. Un des enseignant interrogé nous a même avoué que tout le monde, élèves, parents, enseignants, ne peuvent évaluer les apprenants qu'au travers des notes.

3) Pensez -vous que l'évaluation formative peut avoir un impact sur la réussite scolaire des apprenants ?

- Oui Non

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Oui	05	50%
Non	05	50%

Remarque :

Nous obtenons pour cette question les mêmes pourcentages que pour la question précédente. Nous pouvons penser que pour les défenseurs de l'évaluation formative, cette dernière est un réel processus de remédiation contre l'échec scolaire. Pour les autres (50%), les apprenants sont malheureusement

évalués par rapport aux notes obtenus et à leurs moyennes qui vont leur permettre de réussir ou au contraire les conduire vers l'échec. Nous pouvons dans ce cas dire que l'évaluation formative pourrait aider les apprenants à améliorer la qualité de leur apprentissage en classe mais n'est pas synonyme de réussite scolaire.

4) Durant votre formation d'enseignant avez-vous été initié à l'évaluation formative ?

Oui Non

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Oui	08	80%
Non	02	20%

Remarque :

Les réponses données par les enseignants interrogés pour les besoins de notre enquête sont quelque peu surprenantes car 80% d'entre eux avouent avoir été formés à l'évaluation formative alors qu'ils ne sont que 50% qui disent l'appliquer avec leurs apprenants. Pourquoi ? Certains enseignants ont-ils pris conscience que le système éducatif algérien est basé sur l'évaluation sommative ou certificative uniquement?

5) L'évaluation sommative vous permet-elle de mieux connaître les difficultés de vos apprenants ?

Oui Non Parfois

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Oui	04	40%
Non	04	40%
Parfois	02	20%

Remarque :

Il est là aussi assez surprenant de constater que 40% des enquêtés disent que l'évaluation formative ne permet pas de mieux connaître les difficultés de leurs apprenants alors qu'il s'agit là d'un des principaux objectifs de ce type d'évaluation.

Mais soulignons quand-même que mieux connaître les difficultés de ses apprenants ne veut absolument pas dire prendre en charge ces dernières et tenter d'y remédier.

6) Selon vous pourquoi l'évaluation formative ne bénéficie-t-elle pas de beaucoup d'intérêt chez les enseignants par rapport à l'évaluation sommative ?

R1- Parce qu'elle nécessite beaucoup d'efforts. L'enseignant doit être en mesure de préparer de bonnes analyses incluant tous les points de langue à exploiter.

R2- Car les élèves cherchent toujours à identifier leurs efforts et forces et leurs faiblesses et même elle leur permet d'améliorer leurs compétences. Mais pour l'évaluation sommative, elle peut nous guider d'évaluer l'apprentissage des élèves à la fin du trimestre. Mais l'élève fournit peut de rétroaction.

R3 : L'évaluation sommative est un aboutissement ; elle survient à la fin d'un apprentissage.

R4 : Parce que le volume horaire ne permet pas de la faire.

R5 : Je ne peux pas répondre à cette question car je trouve que la majorité des enseignants s'intéressent beaucoup plus à l'évaluation formative. Déjà on ne peut pas faire l'évaluation sommative sauf si cette dernière a été précédée par une évaluation formative si on veut vraiment réaliser l'objectif de chacune d'elles.

R6 : Si l'enseignant n'accorde pas beaucoup d'importance à ce type d'évaluation on va penser sûrement qu'il n'a pas suffisamment de temps car le programme est très chargé et il doit impérativement passer à l'activité suivante car pour lui ce

type d'évaluation est essentiel et c'est en fonction des résultats obtenus dans l'évaluation formative que l'enseignant propose des exercices de consolidation dans la séance des travaux dirigés et des activités de remédiation dans la séance du rattrapage.

R7 : L'évaluation formative ne bénéficie pas d'intérêt chez les enseignants parce qu'elle n'aide pas les apprenants à progresser dans leur apprentissage.

R8 : Parce que l'évaluation formative n'est pas notée sur les bulletins des élèves. Son but est de renseigner l'enseignant sur le degré d'efficacité de ses méthodes d'enseignement. Mais le but d'évaluation sommative ou certificative est d'estimer les apprentissages acquis à la fin d'une formation et ce par le biais des notes.

R9 : Pour les enseignants, l'évaluation est synonyme de notes et de passage en classe supérieure. Or l'évaluation formative n'aide pas les enseignants à appliquer le système des notes.

R10 : Peut-être parce que ces enseignants n'ont pas été formés à l'évaluation formative. Ils évaluent leurs élèves en leur mettant des notes et des appréciations seulement.

Remarques :

Nous avons demandé aux enseignants interrogés de s'exprimer librement sur la question de la marginalisation de l'évaluation formative en classe de langue :

- Certains, conscients de ce problème, pointent du doigt la surcharge des classes, le volume horaire consacré aux cours de français insuffisant, les programmes imposés par l'institution qu'ils doivent à tout prix respecter et appliquer, le fait que l'évaluation formative ne figure pas sur les bulletins (c'est ce que voient les parents en priorité)...
- D'autres pensent, à tort, que l'évaluation formative n'aide pas les apprenants à progresser dans leur apprentissage ;

- Un enseignant avoue que l'évaluation formative demande beaucoup d'efforts. Nous partageons son sentiment car il est vrai qu'identifier les difficultés de ses apprenants, mettre en place des remédiations et réévaluer les résultats est un processus long et pénible ;
 - Pour d'autres, cette 6^{ème} question n'a pas lieu d'être car tous les enseignants appliquent dans leurs classes l'évaluation formative.
- Cette affirmation, au vu des réponses au questionnaire ci-dessus, est totalement fausse car la moitié des enquêtés nous ont confié n'appliquer que l'évaluation sommative...

Conclusion partielle

L'analyse des réponses des enseignants interrogés pour les besoins de notre enquête nous révèle que l'évaluation formative n'est pas systématique dans le système éducatif algérien et ce pour diverses raisons. En effet, beaucoup d'enseignants préfèrent mettre des notes car pour eux c'est ce que recherchent les apprenants, leurs apprenants et l'institution. Le plus étonnant c'est de relever que certains enseignants ne pensent pas que ce type d'évaluation ne peut aider l'apprenant à progresser dans son apprentissage. Enfin, beaucoup d'entre eux se "cachent" derrière les contraintes institutionnelles comme les programmes, l'horaire insuffisant ou encore la surcharge des classes.

Conclusion générale

L'évaluation formative a toujours joué un rôle important dans la découverte des lacunes et des obstacles qui empêchent les apprenants de progresser en classe de langue. Nous avons donc élaboré ce modeste mémoire pour montrer les avantages de l'évaluation formative par rapport à l'évaluation sommative.

Tout au long de notre travail de recherche nous avons essayé d'atteindre notre objectif qui est de démontrer les apports de l'évaluation formative dans l'enseignement/apprentissage du français au collège.

Dans le premier chapitre, nous avons tenté de définir l'évaluation dans son sens général pour nous focaliser sur les différents types de l'évaluation et leurs rôles et objectifs chez les enseignants et apprenants. Ensuite nous avons proposé des éléments de définitions de l'erreur, de la faute et surtout la différence entre les deux.

Le deuxième chapitre, nous l'avons réservé à la pratique et à notre expérimentation à partir d'une enquête par questionnaire effectuée aux collègues de la commune de Chellala dans la wilaya d'El-Bayadh" destinée à dix enseignants. Nous avons analysé leurs réponses qui nous ont apporté beaucoup d'informations intéressantes et nécessaires à la vérification de nos hypothèses.

Si dans le premier chapitre, nous avons relevé l'intérêt de l'évaluation formative dans l'enseignement/apprentissage du fle en comparaison à l'évaluation sommative privilégiée dans le système éducatif algérien, notre questionnaire nous laisse sur une position moins tranchée car des enseignants nous ont avoué ne pas voir l'intérêt et les apports de ce type d'évaluation.

Nous pensons qu'un autre travail sur ce type d'évaluation en privilégiant un autre outil d'analyse à savoir l'observation peut à coup sûr mettre plus en avant l'évaluation formative et ses nombreux avantages et permettre de confirmer les deux hypothèses énoncés dans l'introduction.

Bibliographie

- Cuq J.-P. (sous la direction de), (2004), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : Clé International/Asdifle
- Hadji Ch., (1997), *L'évaluation démystifiée*, Paris : ESF
- Le petit Larousse, (2002), *Dictionnaire de la langue française*, Paris : Larousse
- Le petit Robert, (1985), *Dictionnaire de la langue française*, Paris : Les dictionnaires le Robert
- Marquilló Larruy M., (2003), *L'interprétation de l'erreur*, Paris : Clé International
- Noizet G. et Caverni J.-P., (1978), *Psychologie de l'évaluation scolaire*, Paris : PUF
- Talbot L., (2012), *L'évaluation formative, comment évaluer pour remédier aux difficultés d'apprentissage*, Paris : Armand Colin
- Tardieu C., (2008), *La didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, Paris : Ellipses, p.54

Sitographie :

- <https://fr.quora.com> (Consulté le 25 mai 2021)

Table des matières

Sommaire	Page 3
Introduction	Page 4
Chapitre 1 : L'évaluation en didactique du français langue étrangère	Page 6
1. Qu'est-ce qu'évaluer ?	Page 7
2. Quel est le rôle de l'évaluation ?	Page 8
2.1. Du côté des élèves	Page 8
2.2. Du côté des enseignants	Page 9
3. Les différents types d'évaluation	Page 9
3.1. L'évaluation diagnostique	Page 9
3.2. L'évaluation formative	Page 10
4. Les notions de faute et d'erreur	Page 11
4.1. Qu'est-ce qu'une erreur ?	Page 11
4.2. Qu'est-ce qu'une faute ?	Page 12
Chapitre 2 : Analyse du questionnaire destiné aux enseignants de FLE	Page 14
Conclusion partielle	Page 20
Conclusion générale	Page 21
Bibliographie	Page 22